

Libération

6 F • JEUDI 2 JUIN 1994

LE CAHIER LIVRES DE LIBÉRATION

V

R

E

S

Le canton de Judée

«Café Rome» ou les histoires loufoques et à quatre mains des frères Shargorodsky, deux Juifs russes installés dans les alpages d'une terre promise et confédérale.

Si on les laissait faire, les frères Shargorodsky seraient bien capables de changer la face du monde, d'un seul coup d'archet magique. Dans leur dernier livre, *Café Rome*, ils envisagent la création, au sommet d'un pic neigeux, d'un vingt-septième canton suisse, le canton de Judée, peuplé d'émigrants juifs. «Nous avons des maçons parmi nous, des

musiciens. Nous construirons une ville, nous boirons du vin et nos violonistes joueront sur nos toits.» Le héros d'une des nouvelles de *Café Rome*, «Et comment avez-vous atterri en Suisse?», monsieur Bok, un Juif russe installé en Suisse, est chargé par une organisation humanitaire de trouver trois familles candidates à l'immigration. Il se rend en Italie, dans une petite ville de la ban-

lieue romaine où s'est installée une importante communauté de Juifs russes en transit. Mais comment choisir? Les critères dont il dispose s'avèrent tous inopérants. Avoir été jeté à l'eau par antisémitisme est une bonne raison de se voir ouvrir les portes du paradis helvétique. Mais voilà que tous les réfugiés se mettent à raconter comment ils ont tant bien que mal survécu à la noyade. S'il faut avoir

été violé, tous prétendront avoir subi les derniers outrages, et qui plus est, sur le chemin de la synagogue. Il ne reste plus à l'émissaire de la Confédération, faute de pouvoir trier les candidats, qu'à les ramener tous avec lui, fonder dans les alpages un nouvel Israël. On a du mal à imaginer qu'une histoire aussi rocambolesque puisse avoir un fondement de vérité. Pourtant Lev Shargorodsky, l'aîné

des deux frères, a bel et bien à l'occasion joué les ambassadeurs d'une fondation humanitaire suisse, sans grand succès, semble-t-il. Les frères Shargorodsky ont grandi à Leningrad où ils ont fait carrière de dramaturges. Il y a une vingtaine d'années, l'émigration les a conduits aux Etats-Unis, en Italie, dans le désert du Néguev, et finalement à Genève où ils continuent d'écrire à quatre mains des histoires inspirées de leurs tribulations. Ils ont déjà publié une dizaine de livres, dont deux romans chez Luneau-Ascot et deux chez Gallimard.

Café Rome, sous-titré *Histoires de café*, dont un premier volume, *Schlomo part en voyage*, était paru en 1992, rassemble six nouvelles dont le thème commun est une situation absurde liée à l'émigration. Dans «les Poulets de Bresse», une bande d'oisifs se retrouve en villégiature dans une sta-

tion balnéaire italienne. Il y a là un aristocrate allemand, un riche hollandais, des intellectuels parisiens qui rivalisent de discussions culturelles et gastronomiques, jusqu'au petit incident qui vient écailler le vernis et prouver que chacun cherche à cacher ses origines de pauvre émigré juif.

Praticiens du théâtre, les Shargorodsky excellent dans les dialogues les plus loufoques, et si la matière de leurs récits est faite de solitude et de déracinement, ils ne perdent jamais de vue leur but ultime: que le mur des Lamentations se transforme en mur du Rire.

Gérard MEUDAL

Alexandre et Lev Shargorodsky: *Café Rome*, traduit du russe par Dominique Leveillé. Métropolis, 176 pp., 134 F.